

Evangile de Luc

Livre publié le 06/03/2026 sur www.bookelis.com

ISBN : 9791042452100

Auteur : Bernard Legras, 53 rue de Laxou, 54000, Nancy, France
famillelegras@hotmail.com

Site des ouvrages de l'auteur : www.bernard-legras-nancy.fr

Imprimé à la demande en France

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction, intégrale ou partielle réservés pour tous pays. L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de ce livre.

Date du dépôt légal : 06/03/2026

Couverture :

Statue de Saint Luc réalisée par Johann Mahlknecht (1859)
Eglise St Ulrich à Val Gardena (Italie)

Bernard Legras

Évangile de Luc
avec iconographie

Remerciements

Merci à mon ami, le Père Jonathan Niyongabo, curé de ma paroisse Saint Charles de Foucauld qui a préfacé cet ouvrage¹.

Tous mes remerciements à la *Société Biblique de Genève* qui a donné son accord pour la reproduction du texte biblique de l'Évangile de Luc version Segond 21.

« L'art et la religion sont intimement liés,
peut-être parce qu'existe en tout homme
l'instinct du sublime et du transcendant »

Santiago Calatrava²

¹ Jonathan Niyongabo est le curé de la paroisse Saint Charles de Foucauld. Il est théologien dans le domaine de la Théologie dogmatique et fondamentale et il est doctorant en Science de l'éducation et de la formation, à Nancy. Il a publié un ouvrage sur « *Hors de l'église, pas de salut ? -Un débat à propos de la déclaration Dominus Iesus* ».

² Architecte espagnol contemporain

Sommaire

Préface du Père Jonathan Niyongabo	13
Introduction.....	15
LE TEXTE EVANGELIQUE	19
Chapitre I	20
<i>Introduction</i>	20
<i>Annonce de la naissance de Jean-Baptiste</i>	20
<i>Annonce de la naissance de Jésus</i>	22
<i>Naissance de Jean-Baptiste</i>	25
Chapitre II	27
<i>Naissance de Jésus à Bethléhem</i>	27
<i>Jésus présenté dans le temple</i>	29
<i>Jésus à douze ans dans le temple</i>	30
Chapitre III	32
<i>Ministère de Jean-Baptiste</i>	32
<i>Généalogie de Jésus</i>	34
Chapitre IV	36
<i>Tentation de Jésus</i>	36
<i>Jésus à Nazareth</i>	38
<i>Miracles à Capernaüm</i>	39
Chapitre V	41
<i>La pêche miraculeuse</i>	41
<i>Guérison d'un lépreux et d'un paralysé</i>	42
<i>Réactions face à Jésus</i>	43
Chapitre VI.....	46
<i>Jésus et le sabbat</i>	46
<i>Choix des douze apôtres</i>	47

<i>Sermon sur la montagne</i>	48
Chapitre VII.....	52
<i>Guérison d'un esclave à Capernaüm</i>	52
<i>Résurrection à Naïn</i>	52
<i>Jean-Baptiste vu par Jésus</i>	53
<i>Une femme verse du parfum sur Jésus</i>	54
Chapitre VIII.....	56
<i>Le semeur et les terrains</i>	56
<i>Jésus plus fort que la nature et les démons</i>	58
<i>Guérison d'une femme et résurrection d'une fillette</i>	60
Chapitre IX.....	62
<i>Mission des douze apôtres</i>	62
<i>Multiplication des pains pour 5000 hommes</i>	62
<i>Pierre reconnaît Jésus comme le Messie</i>	64
<i>La transfiguration</i>	64
<i>Guérison d'un démoniaque</i>	67
<i>Petits et grands dans le royaume de Dieu</i>	67
<i>Jésus en Samarie</i>	68
Chapitre X.....	69
<i>Mission des soixante-dix disciples</i>	69
<i>Parabole du bon Samaritain</i>	70
<i>Marthe et Marie</i>	72
Chapitre XI.....	74
<i>Enseignement de Jésus sur la prière</i>	74
<i>Jésus contesté après un miracle</i>	75
<i>Jésus condamne les pharisiens et les spécialistes de la loi</i>	76
Chapitre XII.....	78
<i>Les biens matériels</i>	79

<i>Appel à être prêts</i>	81
Chapitre XIII	83
<i>Guérison de la femme courbée</i>	83
<i>La graine de moutarde et le levain</i>	84
<i>L'entrée dans le royaume</i>	85
Chapitre XIV	87
<i>L'invitation au festin</i>	87
<i>Conditions pour être disciple</i>	88
Chapitre XV	90
<i>Paraboles de la brebis et de la pièce perdues</i>	90
<i>Parabole du fils perdu et de son frère</i>	91
Chapitre XVI	94
<i>Parabole de l'intendant infidèle</i>	94
<i>Histoire de l'homme riche et du pauvre Lazare</i>	95
Chapitre XVII.....	97
<i>Le pardon et la foi</i>	97
<i>Guérison de dix lépreux</i>	97
<i>La venue du royaume de Dieu</i>	98
Chapitre XVIII.....	100
<i>Parabole de la veuve et du juge</i>	100
<i>Parabole du pharisien et du collecteur d'impôts</i>	100
<i>Les petits enfants et l'homme riche</i>	101
<i>Jésus à Jéricho</i>	103
Chapitre XIX	105
<i>Parabole des serviteurs et des récompenses</i>	106
<i>Entrée triomphale de Jésus à Jérusalem</i>	107
<i>Jésus dans le temple</i>	109
Chapitre XX	110

<i>Parabole des vigneron</i>	110
<i>Tentatives de piéger Jésus</i>	111
<i>Reproches de Jésus aux chefs religieux</i>	113
Chapitre XXI	114
<i>Discours sur le mont des Oliviers</i>	114
Chapitre XXII	117
<i>Complot contre Jésus</i>	117
<i>Institution de la cène</i>	117
<i>Jésus devant le conseil juif</i>	122
Chapitre XXIII	124
<i>Jésus devant le gouverneur romain et le roi Hérode ...</i>	124
<i>Crucifixion et mort de Jésus</i>	126
<i>Mise au tombeau du corps de Jésus</i>	128
Chapitre XXIV	130
<i>Résurrection de Jésus</i>	130
<i>Apparitions de Jésus ressuscité</i>	131
<i>Ascension de Jésus</i>	135
ANNEXES.....	137
Les évangiles canoniques	139
Index des artistes.....	143



Saint Luc
Le Greco (vers 1610)
Musée d'Art d'Indianapolis

Préface du Père Jonathan Niyongabo

Nommé curé de la paroisse Saint Charles de Foucauld en 2019, j'ai eu le grand plaisir de faire la connaissance et me lier d'amitié avec Bernard Legras, l'un de mes paroissiens.

Professeur honoraire de la faculté de médecine de Nancy, Bernard Legras a enseigné aux étudiants des notions scientifiques telles que la statistique pour les médecins. Une fois à la retraite, il s'est attaché à l'histoire de la faculté et de ses enseignants, comme en témoigne son site internet et s'est lancé dans la publication de livres historiques et religieux. Il est inhabituel de voir des scientifiques se pencher sur de tels sujets. Dans une interview du 10 mai 2023 sur ma chaîne You Tube, Bernard Legras racontait qu'il publie des livres dans ce domaine depuis une dizaine d'années.

Certains de ses ouvrages établissent un lien entre la foi et la science, comme, par exemple, dans « *Science et foi, des rapprochements ? - Création du monde, miracles, conscience et matière* », qu'il a écrit avec Daniel Oth, un autre de mes paroissiens, également scientifique de haut niveau. Bernard Legras place la Résurrection au centre de la foi chrétienne, ce qui se manifeste dans son premier livre religieux, *Jésus est-il vraiment ressuscité ?* Dans l'échange que nous avons eu, il m'a précisé que son but était d'apporter des arguments rationnels en faveur de la résurrection.

Cette ambition répond à mon interrogation : doit-on opposer la foi et la raison ? C'est une question qui a été traitée par le Saint Pape Jean-Paul II dans son encyclique « *Fides et Ratio* » du 14 septembre 1998. En établissant le lien entre la foi et la raison, il écrit : « *La foi et la raison sont comme deux ailes qui permettent à l'esprit humain de s'élever vers la contemplation de la vérité. C'est Dieu qui a mis au cœur de l'homme le désir de connaître la vérité et, au terme, de Le connaître lui-même afin que, Le connaissant et L'aimant, il puisse atteindre la pleine vérité sur lui-même* ». La vérité scientifique, qui procède par un raisonnement rigoureux et validée

par l'expérience, peut être éclairée par la Vérité divine qui est Un et Indivisible. Or, cette vérité révélée par Dieu se manifeste en Jésus-Christ, l'Unique et l'Universel Sauveur du monde.

Le professeur Legras s'intéresse beaucoup au « patrimoine artistique », relié au religieux. Mettant l'accent sur les évangiles, son œuvre est largement centrée sur les représentations iconographiques, les tableaux, les sculptures, les écrits poétiques. L'auteur est passionné par l'iconographie ancienne, et en particulier de la Renaissance italienne.

Bernard Legras a choisi de compléter deux ouvrages précédents, consacrés aux évangiles de Marc et de Jean, par celui de Luc. L'évangile selon Luc est l'un des soixante-six livres inspirés qui composent la Bible. Il a été rédigé par Luc, médecin et prosélyte originaire d'Antioche en Syrie. L'évangile de Jésus chez Luc est la Bonne Nouvelle de l'amour de Dieu pour tous les hommes qui reconnaissent leurs péchés et qui se repentent. Luc illustre cette Bonne Nouvelle par une sélection rigoureuse des miracles et des paraboles de Jésus.

Bernard Legras souligne justement chez Luc « le talent littéraire et l'élégance du langage ». Il rappelle aussi que Saint Luc est le patron des médecins et des artistes. Enfin, il note qu'il est apaisant pour le lecteur de se plonger dans « l'évangile de la miséricorde ».

Je recommande ce bel ouvrage illustré de magnifiques œuvres d'art qui fait réfléchir sur ce qu'est l'Incarnation du Fils de Dieu dans le monde.

Introduction

Après Marc et de Jean, j'ai souhaité compléter par l'évangile de Luc.

Comme pour ces deux évangiles et aussi plusieurs livres religieux qui l'ont précédé, j'ai associé le texte de Luc à de l'iconographie. Le lecteur pourra constater que nombreux sont les grands artistes dont Angelico, Caravage, Champaigne, Delacroix, Duccio, Giotto, Murillo, Raphaël, Rembrandt, Rubens, Tintoret, Vermeer et plus près de nous van Gogh, Tissot et Zünd .. à avoir été inspirés par les thèmes de l'ouvrage.

De même que pour Marc et Jean, j'ai choisi la version biblique Segond 21³ et pour faciliter la lecture, les numéros des versets ont été délibérément omis.

Luc dont j'apprécie particulièrement le talent littéraire⁴ et l'élégance du langage, est mon saint patron comme celui de tous les médecins⁵. Mais, de plus, l'un de ses textes concernant les apparitions de Jésus ressuscité (les pèlerins d'Emmaüs) a donné lieu à quelques-uns de mes ouvrages qui mêlent l'art et la religion⁶.

Luc est aussi le patron des artistes. La légende raconte que Luc avait des talents de peintre. A la fin de sa vie, il aurait recueilli avec

³ La Bible Segond 21 est une traduction éditée par la *Société Biblique de Genève* et publiée à partir de 2007. Segond 21 se veut une traduction littérale, fidèle aux textes originaux, tout en employant un langage moderne qui entend être adapté au XXI^e siècle.

⁴ Un bel exemple est représenté par le texte des « disciples d'Emmaüs » pour lequel l'écrivain Jean Guitton a écrit dans *Le problème de Jésus* : « S'il fallait donner tout l'Évangile pour une seule scène où il soit tout entier résumé, je n'hésiterais guère, je désignerais les disciples d'Emmaüs ».

⁵ Luc est le patron des médecins de même que les deux frères, saint Côme et saint Damien, morts martyrs en Syrie.

⁶ Liste des ouvrages en annexe.

lui la Vierge dont il aurait réalisé un certain nombre de représentations qui lui sont encore aujourd'hui attribuées⁷.

Selon le Nouveau Testament, Luc, né à Antioche d'une famille grecque est un compagnon de Paul qui l'appelle le « médecin bien-aimé ». Il est considéré comme l'auteur du troisième Évangile et des Actes des Apôtres, précieuse mine historique sur les premières années de l'Église. Sa finesse et sa minutie apparaissent tout au long de ses écrits, à la fois poétiques et structurés, alliant un style littéraire rythmé et une rigueur digne d'un historien.

Luc n'a pas connu Jésus directement. Sa foi de converti, guidant son regard d'historien, lui a fait découvrir le Christ Jésus dans l'enfant de Bethléem, l'adolescent du Temple et le prophète, martyr à Jérusalem.

On a dit de Luc qu'il avait écrit l'évangile de la miséricorde. Il manifeste un grand souci de la compassion et de la bonté dans le choix des paroles de Jésus et des textes qui lui sont propres : l'enfant prodigue, le bon Samaritain, Zachée, la pécheresse, le bon larron... En même temps, il insiste sur le renoncement pour suivre Jésus, les dangers de l'argent, l'accueil fait aux femmes, l'importance de la prière. Que de fois n'évoque-t-il pas le retrait de Jésus dans la solitude pour prier son Père, que ce soit lors de son baptême, au désert, avant de choisir les Douze, au moment de la transfiguration.

Évangile de la miséricorde et de la prière, c'est aussi l'évangile de l'Esprit saint et de la joie qui débouche sur la mission d'annoncer le royaume de Dieu à tous. Ce que Luc montrera dans les Actes des Apôtres, récit des débuts de l'Église qui s'achève brusquement par la détention de Paul à Rome⁸.

⁷ Plusieurs icônes de la Vierge sont considérées comme ayant été peintes par Luc, dont la *Czarna Madonna* à Częstochowa en Pologne.

⁸ Les deux écrits sont adressés à un certain Théophile, nom qui signifie en grec, « aimé de Dieu ». Cet homme, peut-être un converti comme Luc, nous reste inconnu, mais il peut désigner tout lecteur chrétien : « Cher Théophile, dans mon premier livre, j'ai parlé de tout ce que Jésus a fait et

Après la mort de Paul, Luc aurait continué son apostolat en Italie, en Gaule, en Dalmatie et en Macédoine pour mourir martyr à l'âge de 84 ans. Il est raconté qu'après son décès, un liquide miraculeux s'écoulait de sa tombe, guérissant les maladies des yeux. Ainsi, Luc aurait continué d'exercer la médecine après sa mort !

La fête de Luc est célébrée le 18 octobre.



Mosaïque représentant Saint Luc avec un taureau⁹

enseigné, depuis le moment où il commença, jusqu'au jour où il fut enlevé au ciel, après avoir, par l'Esprit Saint, donné ses instructions aux Apôtres qu'il avait choisis » (Actes 1, 1).

⁹ Dans la tradition qui attribue à chacun des évangélistes un des quatre animaux du tétramorphe décrit dans le Livre d'Ézéchiel (1, 10), le taureau a été attribué à Luc, à cause du sacrifice de Zacharie dans le Temple de Jérusalem par lequel s'ouvre son évangile .



Saint Luc peignant la Vierge
Giorgio Vasari (vers 1565)
Basilique de la Santissima Annunziata (Florence)

LE TEXTE EVANGELIQUE

VINGT-QUATRE CHAPITRES

Luc (1-3)

visum est et mihi, assecuto omnia a principio diligenter, ex ordine tibi scribere, optime Theophile¹⁰

La Vulgate¹¹

¹⁰ « Il m'a donc paru bon à moi aussi, qui me suis soigneusement informé sur toutes ces choses dès l'origine, de te les exposer par écrit d'une manière suivie, excellent Théophile » - Début de l'évangile de Marc.

¹¹ La Vulgate est la version latine de la Bible à partir du texte hébreu, due à saint Jérôme et reconnue comme officielle dans l'Église catholique depuis le concile de Trente (terminé en 1563).

Naissance et jeunesse de Jésus

Chapitre I

Introduction

Plusieurs ont entrepris de composer un récit des événements qui se sont accomplis parmi nous, d'après ce que nous ont transmis ceux qui ont été des témoins oculaires dès le commencement et qui sont devenus des serviteurs de la parole. Il m'a donc paru bon à moi aussi, qui me suis soigneusement informé sur toutes ces choses dès l'origine, de te les exposer par écrit d'une manière suivie, excellent Théophile, afin que tu reconnasses la certitude des enseignements que tu as reçus.

Annonce de la naissance de Jean-Baptiste

Durant le règne d'Hérode sur la Judée, il y avait un prêtre du nom de Zacharie, de la classe d'Abia ; sa femme était une descendante d'Aaron et s'appelait Elisabeth. Tous deux étaient justes devant Dieu, ils suivaient d'une manière irréprochable tous les commandements et toutes les lois du Seigneur. Ils n'avaient pas d'enfant, parce qu'Elisabeth était stérile, et ils étaient l'un et l'autre d'un âge avancé.

Or, pendant que Zacharie remplissait sa fonction de prêtre devant Dieu – c'était le tour de sa classe – il fut désigné par le sort, d'après la règle en vigueur pour les prêtres, pour entrer dans le temple du Seigneur et y brûler le parfum. Toute la multitude du peuple était dehors en prière, à l'heure de l'offrande du parfum. Alors un ange du Seigneur apparut à Zacharie et se tint debout à droite de l'autel des parfums. Zacharie fut troublé en le voyant et la peur s'empara

de lui. Mais l'ange lui dit : « N'aie pas peur, Zacharie, car ta prière a été exaucée. Ta femme Elisabeth te donnera un fils et tu l'appelleras Jean. Il sera pour toi un sujet de joie et d'allégresse et beaucoup se réjouiront de sa naissance, car il sera grand devant le Seigneur. Il ne boira ni vin ni boisson alcoolisée et il sera rempli de l'Esprit saint dès le ventre de sa mère. Il ramènera beaucoup d'Israélites au Seigneur, leur Dieu. Il marchera devant Dieu avec l'esprit et la puissance d'Elie *pour ramener le cœur des pères vers leurs enfants* et les rebelles à la sagesse des justes, afin de préparer pour le Seigneur un peuple bien disposé. » Zacharie dit à l'ange : « A quoi reconnaîtrai-je cela ? En effet, je suis vieux et ma femme est d'un âge avancé. » L'ange lui répondit : « Je suis Gabriel, je me tiens devant Dieu ; j'ai été envoyé pour te parler et pour t'annoncer cette bonne nouvelle. Voici, tu seras muet et tu ne pourras plus parler jusqu'au jour où cela arrivera, parce que tu n'as pas cru à mes paroles qui s'accompliront au moment voulu. »



*L'annonce à Zacharie
Manuscrit enluminé anonyme
Bible d'Utrecht (9ème siècle)*

Cependant, le peuple attendait Zacharie et s'étonnait qu'il s'attarde si longtemps dans le temple. Quand il sortit, il ne pouvait pas leur parler, et ils comprirent qu'il avait eu une vision dans le temple ; il s'exprimait par signes et il resta muet. Lorsque ses jours de service furent terminés, il rentra chez lui. Quelque temps après, sa femme Elisabeth fut enceinte. Elle se cacha pendant cinq mois, disant : » C'est l'œuvre que le Seigneur a faite quand il a porté le regard sur moi pour enlever ce qui faisait ma honte parmi les hommes. »

Annonce de la naissance de Jésus

Le sixième mois, l'ange Gabriel fut envoyé par Dieu dans une ville de Galilée, appelée Nazareth, chez une vierge fiancée à un homme de la famille de David, appelé Joseph. Le nom de la vierge était Marie. L'ange entra chez elle et dit : « Je te salue, toi à qui une grâce a été faite, le Seigneur est avec toi. Tu es bénie parmi les femmes. » Troublée par cette parole, Marie se demandait ce que pouvait signifier une telle salutation. L'ange lui dit : « N'aie pas peur, Marie, car tu as trouvé grâce auprès de Dieu. Voici que tu seras enceinte. Tu mettras au monde un fils et tu lui donneras le nom de Jésus. Il sera grand et sera appelé Fils du Très-Haut, et le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David, son ancêtre. Il régnera sur la famille de Jacob éternellement, son règne n'aura pas de fin. » Marie dit à l'ange : « Comment cela se fera-t-il, puisque je n'ai pas de relations avec un homme ? » L'ange lui répondit : « Le Saint-Esprit viendra sur toi et la puissance du Très-Haut te couvrira de son ombre. C'est pourquoi le saint enfant qui naîtra sera appelé Fils de Dieu. Voici qu'Elisabeth, ta parente, est, elle aussi devenue enceinte d'un fils dans sa vieillesse. Celle que l'on appelait 'la stérile' est dans son sixième mois. En effet, rien n'est impossible à Dieu. » Marie dit : « Je suis la servante du Seigneur. Que ta parole s'accomplisse pour moi ! » Et l'ange la quitta.



Annonciation
Fra Angelico (vers 1440)
Couvent San Marco (Florence)

A la même époque, Marie s'empessa de se rendre dans une ville de la région montagneuse de Juda. Elle entra dans la maison de Zacharie et salua Elisabeth. Dès qu'Elisabeth entendit la salutation de Marie, son enfant remua brusquement en elle et elle fut remplie du Saint-Esprit. Elle s'écria d'une voix forte : « Tu es bénie parmi les femmes et l'enfant que tu portes est béni. Comment m'est-il accordé que la mère de mon Seigneur vienne vers moi ? En effet, dès que j'ai entendu ta salutation, l'enfant a tressailli de joie en moi. Heureuse celle qui a cru, parce que ce qui lui a été dit de la part du Seigneur s'accomplira. »

Marie dit : « Mon âme célèbre la grandeur du Seigneur et mon esprit se réjouit en Dieu, mon Sauveur, parce qu'il a porté le regard sur son humble servante. En effet, voici, désormais toutes les générations me diront heureuse, parce que le Tout-Puissant a fait de grandes choses pour moi. Son nom est saint, *et sa bonté s'étend de génération en génération sur ceux qui le craignent*. Il a agi avec

la force de son bras, il a dispersé ceux qui avaient dans le cœur des pensées orgueilleuses. Il a renversé les puissants de leurs trônes et il a élevé les humbles. Il a rassasié de biens les affamés et il a renvoyé les riches les mains vides. Il a secouru Israël, son serviteur, et *il s'est souvenu de sa bonté* – comme il l'avait dit à nos ancêtres – en faveur d'Abraham et de sa descendance pour toujours. » Marie resta environ trois mois avec Elisabeth, puis elle retourna chez elle.



La visitation
Raphaël (1518)
Musée du Prado (Madrid)

Naissance de Jean-Baptiste

Le moment où Elisabeth devait accoucher arriva et elle mit au monde un fils. Ses voisins et ses parents apprirent que le Seigneur avait fait preuve d'une grande bonté envers elle, et ils se réjouirent avec elle. Le huitième jour, ils vinrent pour circoncire l'enfant. Ils voulaient l'appeler Zacharie, d'après le nom de son père, mais sa mère prit la parole et dit : « Non, il sera appelé Jean. » Ils lui dirent : « Il n'y a dans ta parenté personne qui porte ce nom » et ils firent des signes à son père pour savoir comment il voulait qu'on l'appelle. Zacharie demanda une tablette et il écrivit : « Son nom est Jean. » Tous furent dans l'étonnement. Immédiatement sa bouche s'ouvrit, sa langue se délia, et il parlait et bénissait Dieu. La crainte s'empara de tous les habitants des environs, et dans toute la région montagneuse de Judée on s'entretenait de tous ces événements. Tous ceux qui les apprirent les gardèrent dans leur cœur, et ils disaient : « Que sera donc cet enfant ? » Et en effet la main du Seigneur était avec lui.

Son père Zacharie fut rempli du Saint-Esprit et prophétisa en ces termes : » Béni soit le Seigneur, le Dieu d'Israël, parce qu'il a visité et racheté son peuple. Il nous a donné un puissant Sauveur dans la famille de son serviteur David. C'est ce qu'il avait annoncé par la bouche de ses saints prophètes des temps anciens : un Sauveur qui nous délivre de nos ennemis et de la domination de tous ceux qui nous détestent ! Ainsi, il manifeste sa bonté envers nos ancêtres et se souvient de sa sainte alliance, conformément au serment qu'il avait fait à Abraham, notre ancêtre : il avait juré qu'après nous avoir délivrés de nos ennemis il nous accorderait de le servir sans crainte, en marchant devant lui dans la sainteté et dans la justice tous les jours de notre vie.

» Et toi, petit enfant, tu seras appelé prophète du Très-Haut, car tu marcheras sous le regard du Seigneur pour préparer ses chemins et pour donner à son peuple la connaissance du salut par le pardon

de ses péchés, à cause de la profonde bonté de notre Dieu. Grâce à elle, le soleil levant nous a visités d'en haut pour *éclairer ceux qui sont assis dans les ténèbres et dans l'ombre de la mort*, pour diriger nos pas sur le chemin de la paix. »

L'enfant grandissait et se fortifiait en esprit. Il resta dans les déserts jusqu'au jour où il se présenta devant Israël.



*Nativité de Jean-Baptiste
Tintoret (1550)
Musée de l'Ermitage (Saint Pétersbourg)*

Chapitre II

Naissance de Jésus à Bethléhem

A cette époque-là parut un édit de l'empereur Auguste qui ordonnait le recensement de tout l'Empire. Ce premier recensement eut lieu pendant que Quirinius était gouverneur de Syrie. Tous allaient se faire inscrire, chacun dans sa ville d'origine.

Joseph aussi monta de la Galilée, de la ville de Nazareth, pour se rendre en Judée dans la ville de David, appelée Bethléhem, parce qu'il était de la famille et de la lignée de David. Il y alla pour se faire inscrire avec sa femme Marie qui était enceinte. Pendant qu'ils étaient là, le moment où Marie devait accoucher arriva, et elle mit au monde son fils premier-né. Elle l'enveloppa de langes et le coucha dans une mangeoire parce qu'il n'y avait pas de place pour eux dans la salle des hôtes.

Il y avait dans la même région des bergers qui passaient la nuit dans les champs pour y garder leur troupeau. Un ange du Seigneur leur apparut et la gloire du Seigneur resplendit autour d'eux. Ils furent saisis d'une grande frayeur. Mais l'ange leur dit : « N'ayez pas peur, car je vous annonce une bonne nouvelle qui sera une source de grande joie pour tout le peuple : aujourd'hui, dans la ville de David, il vous est né un Sauveur qui est le Messie, le Seigneur. Voici à quel signe vous le reconnaîtrez : vous trouverez un nouveau-né enveloppé de langes et couché dans une mangeoire. » Et tout à coup une foule d'anges de l'armée céleste se joignit à l'ange. Ils adressaient des louanges à Dieu et disaient :
» Gloire à Dieu dans les lieux très hauts, paix sur la terre et bienveillance parmi les hommes ! »

Lorsque les anges les eurent quittés pour retourner au ciel, les bergers se dirent les uns aux autres : « Allons jusqu'à Bethléhem pour voir ce qui est arrivé, ce que le Seigneur nous a fait connaître. » Ils se dépêchèrent d'y aller et ils trouvèrent Marie et Joseph, ainsi que le nouveau-né couché dans la mangeoire. Après l'avoir vu, ils racontèrent ce qui leur avait été dit au sujet de ce petit enfant. Tous ceux qui entendirent les bergers furent étonnés de ce qu'ils leur disaient. Marie gardait le souvenir de tout cela et le méditait dans son cœur. Puis les bergers repartirent en célébrant la gloire de Dieu et en lui adressant des louanges à cause de tout ce qu'ils avaient entendu et vu et qui était conforme à ce qui leur avait été annoncé.



L'Adoration des bergers
Bartolomé Esteban Murillo (vers 1650)
Musée du Prado (Madrid)

Jésus présenté dans le temple

Huit jours plus tard, ce fut le moment de circoncire l'enfant ; on lui donna le nom de Jésus, nom que l'ange avait indiqué avant sa conception.

Quand la période de leur purification prit fin, conformément à la loi de Moïse, Joseph et Marie l'amènèrent à Jérusalem pour le présenter au Seigneur – suivant ce qui est écrit dans la loi du Seigneur : *Tout mâle premier-né sera consacré au Seigneur* – et pour offrir en sacrifice *un couple de tourterelles ou deux jeunes pigeons*, comme cela est prescrit dans la loi du Seigneur.

Or il y avait à Jérusalem un homme appelé Siméon. Cet homme était juste et pieux, il attendait la consolation d'Israël et l'Esprit saint était sur lui. Le Saint-Esprit lui avait révélé qu'il ne mourrait pas avant d'avoir vu le Messie du Seigneur. Il vint au temple, poussé par l'Esprit. Et quand les parents amenèrent le petit enfant Jésus pour accomplir à son sujet ce que prescrivait la loi, il le prit dans ses bras, bénit Dieu et dit : » Maintenant, Seigneur, tu laisses ton serviteur s'en aller en paix, conformément à ta promesse, car mes yeux ont vu ton salut, salut que tu as préparé devant tous les peuples, lumière pour éclairer les nations et gloire d'Israël, ton peuple. »

Joseph et la mère de Jésus étaient émerveillés de ce qu'on disait de lui. Siméon les bénit et dit à Marie, sa mère : « Cet enfant est destiné à amener la chute et le relèvement de beaucoup en Israël et à devenir un signe qui provoquera la contradiction. Toi-même, une épée te transpercera l'âme. Ainsi, les pensées de beaucoup de cœurs seront révélées. »

Il y avait aussi une prophétesse, Anne, fille de Phanuel, de la tribu d'Aser. Elle était d'un âge très avancé. Elle n'avait vécu que sept ans avec son mari après son mariage. Restée veuve et âgée de 84 ans, elle ne quittait pas le temple ; elle servait Dieu nuit et jour

dans le jeûne et dans la prière. Arrivée elle aussi à la même heure, elle disait publiquement sa reconnaissance envers Dieu et parlait de Jésus à tous ceux qui attendaient la délivrance à Jérusalem.

Après avoir accompli tout ce que prescrivait la loi du Seigneur, Joseph et Marie retournèrent en Galilée, à Nazareth, leur ville. Or l'enfant grandissait et se fortifiait en esprit. Il était rempli de sagesse et la grâce de Dieu était sur lui.

Jésus à douze ans dans le temple

Les parents de Jésus allaient chaque année à Jérusalem pour la fête de la Pâque. Lorsqu'il eut 12 ans, ils y montèrent avec lui comme c'était la coutume pour cette fête. Puis, quand la fête fut terminée, ils repartirent, mais l'enfant Jésus resta à Jérusalem sans que sa mère et Joseph s'en aperçoivent. Croyant qu'il était avec leurs compagnons de voyage, ils firent une journée de chemin, tout en le cherchant parmi leurs parents et leurs connaissances. Mais ils ne le trouvèrent pas et ils retournèrent à Jérusalem pour le chercher.

Au bout de trois jours, ils le trouvèrent dans le temple, assis au milieu des maîtres ; il les écoutait et les interrogeait. Tous ceux qui l'entendaient étaient stupéfaits de son intelligence et de ses réponses. Quand ses parents le virent, ils furent frappés d'étonnement, et sa mère lui dit : « Mon enfant, pourquoi as-tu agi ainsi avec nous ? Ton père et moi, nous te cherchions avec angoisse. » Il leur dit : « Pourquoi me cherchez-vous ? Ne saviez-vous pas qu'il faut que je m'occupe des affaires de mon Père ? » Mais ils ne comprirent pas ce qu'il leur disait. Puis il descendit avec eux pour aller à Nazareth et il leur était soumis. Sa mère gardait précieusement toutes ces choses dans son cœur. Jésus grandissait en sagesse, en taille et en grâce devant Dieu et devant les hommes.